

Le nombre d'or

Forme fixe récente, proposée en 1994 par le poète Jean-Jacques BLOCH.

Le nom de ce poème est dû au nombre de vers des différentes strophes, réparties selon les chiffres du nombre d'or - à savoir 1,618 - utilisé par les bâtisseurs de cathédrales pour des proportions idéales.

Le poème se compose par conséquent d'une strophe d'un vers, une de six vers, une d'un vers, une de huit vers, séparées chacune de l'autre par un blanc, selon le schéma suivant :

A-BAABBA-A-BAABBAAB

Si la rime A est masculine, la B sera féminine et vice versa.

Les deux vers isolés sont identiques, à la manière d'un refrain.

Ce poème a une longueur de 16 vers.

Ce seizain peut se réaliser en alexandrins ou tout autre mètre.

LE MONDE À L'ENVERS

La planète, aujourd'hui, doit tourner à l'envers !

**Après avoir logé sur vos flancs, Pyrénées,
L'ours qui reste tranquille au moment des hivers,
On installe les loups, ces destructeurs pervers,
A l'ombre des chemins de grandes randonnées,
Dans les bois du Vercors, ornés de graminées.
Inscrits à leur menu : les chamois découverts !**

La planète aujourd'hui, doit tourner à l'envers !

**Nos aïeux ont tant fait par leurs luttes menées
Contre les fauves gris aux yeux froidement verts,
Ou ceux, d'un brun pelage isolant, bien couverts,
Qu'on espérait exclus des sombres destinées
Ces dangers menaçants des rustiques années,
Quand la forêt comptait, sous ses sombres couverts,
Fauves et malandrins, plus que frères convers...
Reverrons-nous bientôt tournois et haquenées ?**

Jean-Jacques BLOCH